Observation

d'une playe a une jambe avec carie.

Au mois de Mars mil sept cens cinquante cinq, je fus appellé pour voir le fils d'un Laboureur âgé de douze à treize ans. Ce jeune homme avoit une playe à la partie presque superieur de la jambe droite, qu'un Chirurgien du voisinage pensoit depuis près de trois mois, le pere de l'Enfant me dit que son fils avoit senti des douleurs momentanée près d'un mois de tems à la jambe droite sans qu'il parut n'y rougeurs n'y inflammations, et que ces douleurs s'étoient toujours fait sentir le long de l'os de la jambe; et que peut-être un mois s'étoit écoulé sans qu'il parut la moindre inflammation. Au bout de ce tems, l'Enfant se trouva si fatigué, qu'un jour il fut obligé de se mettre au lit, un instant après, il lui prît un tremblement qui dura près de deux heures, après quoi il se trouva dans une chaleur terrible des douleurs des plus aiguës. On appella le Chirurgien, qui à son arrivée seigna le malade, et lui mît sur la jambe un Cataplasme anodin, le lendemain, il remît un second Cataplasme et le reseigna, la fievre devint tierce, et la jambe étoit toujours fort enflée, et on continua les Cataplasmes pendant huit jours que

ARC 46 n° 22

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la tumeur s'ouvrit d'elle même. On rappella le Chirurgien qui avec la lancette fit une petite ouverture à la partie moyenne presque inferieure de la jambe, et dilata un peu l'ouverture dont j'ai parlé, qui etoit à la partie plus que moyenne superieure, et par ses deux ouvertures, il fourroit à force des bourdonnois trempés dans une espece de baume, et par dessus l'emplâtre de Diapalme; la fièvre cessa, quelques jours après l'ecoulement de la matiere; près de trois mois après, je fus appellé pour cet Enfant que je trouvai d'une maigreur qu'on ne peut guère exprimer. Je trouvay la jambe atrophiée, et deux trous à mettre dedans le bout du doigt, d'où il sortoit des chairs fongueuses, il sortoit une matiere claire, j'introduisit un stillet par l'ouverture superieur que je fis sortir par l'inferieur; Ce même stillet m'assura de la carie, de la crête du Tibiat. Je dis au Pere qu'il n'étoit pas possible de guérir son fils, sans mettre l'accarie à nud, et que pour y parvenir il falloit que les deux trous n'en fissent qu'un, à quoi il consentit, et sur le champ je fis une incision d'une ouverture à l'autre, je fis voir au Pere que le tibiat étoit tout carié. Je pensay avec le charpi brut, et par dessus des compresses et un bandage roulé; Le Lendemain je retournay pensay avec la tinture d'aloës et du camfre dissous dans cette tinture, et je mis un bandage à dix huit chefs. On pensoit la playe deux fois le jour avec le même remede, je fus quatre jours sans voir l'Enfant, je trouvai tout

L'os que j'avois mis à nud recouvert d'une chair morte et pâle, je dis au Pere, qu'il falloit m'envoyer chez moy le malade afin que je le pensât tous les jours, parce que je ne pouvois y aller, éloignez de trois grandes lieüe.

le Lendemain on m'amena le malade, et je mis sur ces chairs dont j'ay parlé ~~[illegible]~~ du vitriole en poudre très fin melangé avec autant de poudre de sabine, dans cinq à six jours je consumay ces chairs, et je repris la tinture. Je purgeay le malade, je lui fis faire usage pendant quinze jours du bol fondant, au bout de ces quinze jours d'usage de bol, je repurgeay le malade, et je recommençay l'usage de ces mêmes bols, mais après quelques jours que le malade recommençoit a prendre ces bols, la repugnance les lui fit vomir, et on cessa l'usage des fondants de rechef pendant tout ce tems, ~~[illegible]~~ j'apperçu que ces chairs vouloient encore recouvrir l'acarie, je les arrêtay par les poudres dont j'ay parlé. Je commencay à ruginer l'os afin d'avancer l'exfoliation, je ruginois de deux jours l'un pendant près d'un mois, sans qu'il parut la moindre dissposition a l'exfoliation; je pris le partis d'appliquer des pierres à cautére tout le long de l'acarie, qui causerent la fievre au malade, même le délire qui dura vingt quatre heures, je fis donner un lavement au malade, et de tems en tems quelque goute d'oppiome

ACADEMIE ... MEDECINE BIBLIOTHEQUE

dans un verre de ptysanne et multiornée, je ne savois à
quoi attribuer cet accès de fievre et ce délire, huit jours après,
j'appliquay encore ce même remede caustique, la fièvre et
le délire recommença comme la première fois: cela m'assûra
que ces deux accès de fievre venoient de l'effet de ces
caustiques, et ces accidens ne subsistérent que jusqu'à
la ~~troiseme~~ troisem application du caustique, quelques jours après,
je m'apperçu que dans la partie inferieure et l'atterale interne,
il paroissoit une separation de la portion cariée de l'os.
Effectivement on sentoit avec l'ongle un accrochement, je
continuois toujours entre les cautherisations le pensement
ordinaire, c'est-à-dire, le lendemain de l'application du
cauthère, les plumasseaux trempés dans la tinture
d'aloës. Enfin dans un mois de tems, je cautherisay
six fois, au bout de ce tems, j'emportay à l'aide de
l'elevatoire une pièce de l'os carié de la longueur d'un
pouce, et partout à fait de la largeur de l'os carié.
Cinq jours après, je me remis à cautheriser encore,
et dans l'espace de vingt jours, je cautherisay six fois,
j'emportay encore un grand pouce de l'os carié, mais
plus épais que le précédent. Je m'apperçu que
de nouvelles chairs se regenoient le long des bords
de la carie, ce qui me fit cesser l'application des
caustiques, pour me servir de l'huile de camfré, dans

Laquelle je trempois un plumasseau fort mince, et par dessus un autre plumasseau trempé dans de l'eau de vie Camfrée, L'emplâtre de diapalme, je Continué ce même remede pendant près d'un mois sans pouvoir avoir. Cette pièce d'os, après plusieurs tentatives, je resolus de revenir aux Cautherisations. En douze jours je l'appliquay quatre fois, et trois jours après la derniere application, je parvint à enlever une portion d'os qui avoit quatre pouces de long et quatorze lignes de large par une extrémite à l'autre extrémité, et neuf; il ne restoit plus que quelques exquille à faire partir, je tentai de les enlever, ne pouvant y reussir, je reprît la tinture d'aloës tant pour les restes des exquilles qui restoient que pour affermir les chairs, et pour achever les restes d'exfoliations, à quoy je ne pûs parvenir que pendant l'espace de deux mois, et je ne pus parvenir à cicatrizer la playe qu'au bout de Neuf mois de pencement. Il servit, je crois inutille de raporter Combien de fois j'ai purgé le malade, Combien de fois il a fallu le pencer à sec pour retarder les chairs & Combien de fois il a fallu passer la pierre infernalle pour user les chairs superflus.

Lemouillé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE